

Une plongée dans le quotidien antique de l'île Saint-Martin

COUP DE CŒUR

Sur l'île Saint-Martin, les fouilles archéologiques ont mis au jour ces dernières années les vestiges d'une préfecture maritime de la Narbonnaise. Visite guidée tous les jeudis de 10 h à 11 h 30 et de 17 h à 18 h 30.



► Marie-France Hurtado fait vivre avec spontanéité cette période gallo-romaine.

Il suffit de fermer les yeux et de se laisser guider par la voix : « Vous êtes ici dans les thermes. Là c'était la salle tiède puis ils passaient dans la salle chaude et enfin la froide. Regardez, là il y avait le vestiaire et ici l'eau passait, alimentée par le puits de l'île. »

Avec un petit effort d'imagination, on s'y croirait. Quand et où ? Au II^e siècle avant J.-C., avec les marins romains qui venaient faire escale sur l'île Saint-Martin.

Avec un langage imagé et un enthousiasme communicatif, Marie-France Hurtado, de l'association Gruiissan d'Autrefois et adhérente au Groupe de Recherches Archéologiques Subaquatiques Gruiissanais (GRASG), relate cette riche

Un exceptionnel ensemble de constructions

et abritant les bureaux de sociétés de transport

période qui avait fait de la région narbonnaise un grand complexe portuaire de l'empire romain.

À La Nautique, les activités portuaires, avec l'embarquement ou déchargement des marchandises. Et à l'île Saint-Martin, peut-être le siège de la préfecture maritime de Narbonne, chargé de contrôler le commerce maritime et lagunaire et abritant les bureaux de sociétés de transport

internationales. On venait aussi y réparer les navires. « On voit les restes d'une forge. Et là-bas, il y a une meule pour presser les céréales. Regardez, les restes de cette dolia. Mais suivez-moi, attention où vous marchez, on va voir où était implanté le phare. » Dans les pas de Marie-France Hurtado, on découvre un monde de vestiges que les archéologues dévoilent et reconstituent au fil du temps. Un vaste établissement littoral gallo-romain a été dégagé sur 2 500 m² par le laboratoire d'Archéologie de Lattes-Montpellier et l'Université de Séville. Cinq campagnes de fouilles, étalées de 1989 à 2014, ont permis d'établir sa vocation maritime en liaison directe avec le port de Narbonne.

Occupé entre la fin du II^e siècle av. J.-C. et le VI^e siècle ap. J.-C., cet établissement, longtemps considéré comme une grande villa maritime, a livré un exceptionnel ensemble de constructions organisé autour d'une vaste cour et doté de portiques et galeries occupées par des boutiques et des espaces artisanaux associés à des thermes.

Ch. P.

► Visite guidée gratuite tous les jeudis de juillet et d'août, de 10 h à 11 h 30 et de 17 h à 18 h 30. Sauf le jeudi 8 août, visite décalée au mercredi 7 août. Le site archéologique se situe sur l'île Saint-Martin après le site des salins, en direction du château Bel Évêque.



► Les visiteurs à l'écoute des explications de Marie-France Hurtado. Photos Christophe Boreux